

Pistes pédagogiques TOTORO Maternelle au Cinéma

Vous retrouverez dans le document « Incontournables pour une séquence autour d'un film », de nombreux éléments qui vous permettront de faire des choix de travail, en amont et en aval de la projection.

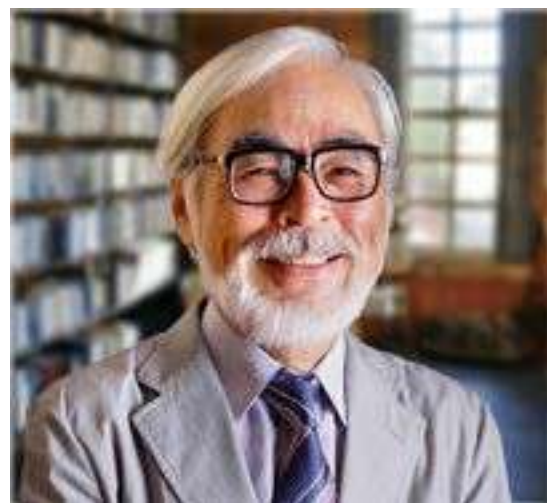
En particulier, la préparation à la sortie au cinéma n'est pas à négliger. Ce sera une première pour de nombreux élèves.

Les pistes pédagogiques présentées ici sont des exemples de ce qui pourrait être fait spécifiquement pour le film « Mon Voisin Totoro ». Cette présentation n'est ni exclusive, ni exhaustive. Vous trouvez sur le net de nombreux dossiers consacrés au film.

Le réalisateur

Hayao Miyazaki naît le 5 janvier 1941 à Tokyo. Son père dirige l'entreprise de son oncle, Miyazaki Airplane, qui produit des gouvernails pour les avions de chasse Zero de l'armée japonaise, utilisés pendant la Seconde Guerre mondiale. Le nom du studio Ghibli sera d'ailleurs inspiré par un modèle d'avion italien. En 1944, pour fuir les bombardements sur Tokyo, la famille déménage à Utsunomiya. À 3 ans, Hayao en sera fortement marqué. On trouvera d'ailleurs dans son œuvre le motif récurrent de l'explosion sous toutes ses formes. Dans Totoro, la forme du camphrier géant ressemble au champignon d'une explosion atomique. En 1947, sa mère est atteinte d'une forme de tuberculose et sera hospitalisée pendant trois ans. Elle restera alitée jusqu'en 1955, ce qui marquera encore une fois profondément Hayao Miyazaki et inspirera le personnage de la mère dans Mon voisin Totoro.

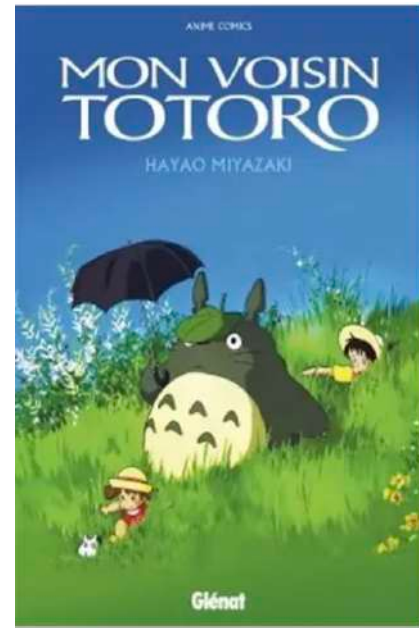
En avril 1988, Mon voisin Totoro sort en séance commune avec Le Tombeau des Lucioles de Takahata. Bien que refusé au départ par les producteurs, le succès et surtout l'impact de Totoro auprès du public dépasseront toutes les attentes. C'est donc bien Mon voisin Totoro, grâce surtout au personnage phare du film décliné en peluches se vendant partout dans le monde, qui rendra célèbre Miyazaki.



Filmographie sélective

- 1984 : Nausicaä de la Vallée du Vent
- 1986 : Le Château dans le ciel
- 1988 : Mon voisin Totoro
- 1989 : Kiki la petite sorcière
- 1992 : Porco Rosso
- 1997 : Princesse Mononoké
- 2001 : Le Voyage de Chihiro
- 2004 : Le Château ambulante
- 2008 : Ponyo sur la falaise
- 2013 : Le vent se lève
- 2023 : Le Garçon et le Héron

Deux publications en rapport avec Totoro peuvent éventuellement vous apporter des supports visuels pour travailler en classe mais on peut parfaitement se passer de les avoir en sa possession pour travailler sur le film.



Par ailleurs le merchandising autour de Totoro ne manque pas. Vous pouvez donc trouver facilement des figurines et des objets qui vous permettront d'incarner les personnages dans la classe pour des ateliers de langage, reconstituer des scènes...



Avant la projection en bref

Créer une attente sur ce que l'on va voir :

- entrée possible par le titre
- entrée possible par les affiches.
- entrée par la chanson de Totoro.
- Entrée possible par une séquence

Objectifs :

- Anticiper la projection.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des indices, des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus, des livres déjà lus.

Progression :

1. Regarder la bande-annonce tronquée (digipad) :



Nous vous proposons de montrer aux enfants la première partie de la bande-annonce du film. Vous trouverez sur le digipad une version tronquée de celle-ci. Le personnage de Totoro n'y apparaît pas encore complètement, ce qui permet de ménager le suspens. Néanmoins, on peut déjà déceler des premiers indices sur le film.

Le premier questionnaire portera sur les personnages. Qui découvre-t-on ?

- On voit deux petites filles et un homme. Les élèves interrogés sur la relation possible entre ces trois personnages vont sans doute imaginer une famille : deux sœurs et un père.
- L'enseignant·e orientera ensuite la discussion sur la mère. On ne la voit pas. Pourquoi est-elle absente de cette bande-annonce ? Les élèves vont émettre des hypothèses : la mère travaille pendant que le reste de la famille est en vacances, elle est morte, elle est malade, ils sont divorcés... Selon le principe habituel, on garde trace des idées des élèves sans donner la réponse. Les enfants découvriront s'ils ont bien imaginé en voyant le film.
- On pourra ensuite (ou avant !) s'attarder sur un autre personnage, une sorte d'animal mystérieux qui n'est pas dévoilé entièrement. On aperçoit juste quelques éléments de son corps à plusieurs reprises. Ce que l'on comprend de lui à travers ces quelques images :

- ✓ Sa grande taille
- ✓ Ses pattes griffues
- ✓ Son gros ventre
- ✓ Sa queue ronde. (Cette partie du corps ne sera peut-être pas aisée à identifier)



Ces quatre photogrammes et la possibilité de re-visionner autant de fois que nécessaire la vidéo vous permettront de relancer la discussion. Il s'agit de lancer les élèves dans une enquête pour qu'on puisse se représenter cet « animal » dans son intégralité.

Quelles informations nous apporte le décryptage des images et comment amener les élèves à les découvrir :

- poser la question du point de vue dans les deux premiers photogrammes va permettre d'imaginer la grande taille de l'animal. C'est la jeune fille qui regarde depuis sous son parapluie. D'abord elle voit une patte griffue au sol, puis une patte griffue qui semble placer la taille de l'animal à hauteur de ses yeux. Cela nous donne un rapport d'échelle à exploiter avec les élèves.
Ce même rapport d'échelle qui fait imaginer la très grande taille du personnage s'interroge également sur le photogramme où elle peut s'allonger intégralement sur ce qu'on imagine être le ventre de l'animal.
- Ces deux photogrammes nous permettent aussi de questionner les élèves sur la posture de ce personnage : est-il à quatre pattes comme de nombreux animaux que nous connaissons ? À l'évidence, il est représenté debout. Serait-ce plutôt un monstre griffu ?
- Les deux autres photogrammes nous dévoilent une partie de son ventre et sa queue. On voit qu'il est poilu, que son pelage est gris et beige, et surtout qu'il est moelleux. Sur les images, les filles plongent leur visage dans les poils et sur la vidéo, on voit la grande rebondir sur son ventre comme sur un lit confortable.

Photogramme bonus



Vous pourrez ensuite proposer une image de plus pour nourrir l'enquête des élèves. Cette dernière est extraite d'une autre bande-annonce .

Quel est le point de vue de ce photogramme ? Qu'apprend-on de plus sur le personnage ?

On voit la petite fille, elle aussi sur le ventre de l'animal depuis l'intérieur de la bouche. On pourra demander aux élèves s'ils comprennent dans quelle position il est. On remarque qu'il a de grandes dents, mais qui ressemblent aux nôtres. Pas de canines acérées comme celles d'un loup...

Riches de toutes ces observations, il s'agira ensuite de formuler des hypothèses sur le caractère de ce personnage mystérieux. 2 axes sont à interroger:

- ✓ L'allure du personnage : Certains attributs laissent à penser qu'il pourrait s'agir d'un monstre mais de nombreux autres, laissent plutôt penser le contraire. Les griffes s'opposent au caractère moelleux qui se dégage.

- ✓ L'effet qu'il produit sur les autres personnages : L'expression de la petite fille dans le dernier photogramme présenté reste un peu ambiguë : la surprise, la peur, un sourire ? Par ailleurs, dans la vidéo la grande fille qui le regarde cachée sous son parapluie a l'air inquiet.

Ne pas trancher pour créer une attente.

Le deuxième questionnement portera où et quoi ?

Que font ces personnages, où sont-ils ? Ce que l'on perçoit de cet extrait de bande annonce laisse penser que le film se passe intégralement dans la nature. Si ce n'est pas le cas en réalité, il situe bien l'action à la campagne et démontre l'importance absolue de la nature dans l'histoire.

On remarquera avec les élèves que les filles courent dans la forêt, vont chercher de l'eau au puits, observent un ruisseau, rendent hommage à un grand arbre, explorent un tunnel... en tout cas pas d'école ! Peut-être que l'histoire se passe pendant des vacances à la campagne ?

2. Représenter le personnage mystérieux

Après toutes ces observations, vous pourrez demander aux élèves de représenter le personnage tout entier sur une feuille A4 en le plaçant là où il vit d'après eux. Ils devront pour réussir à répondre à cette consigne se souvenir de tout ce qu'on a établi sur ce personnage, représenter un environnement de nature. Attention quelque chose dans leur dessin doit nous faire comprendre quelle est sa taille !

3. Dévoiler et observer l'affiche japonaise

Attention, ne pas annoncer aux enfants qu'ils s'agit de l'affiche japonaise, mais seulement d'une affiche du film. Elle permettra de conclure l'activité précédente en comparant les dessins des élèves au personnage de Miyazaki. Elle permettra également une série de prises d'indices supplémentaires sur le film guidée par votre questionnement mais ouvrira néanmoins la porte à un autre mystère. Vous retrouvez cette affiche sur Nanouk et sur le digipad .

Temps 1 : Phase de dénotation

Laisser les enfants s'exprimer sur ce qu'ils voient. Ils s'attarderont probablement en premier lieu sur le personnage de Totoro. Est-ce bien comme cela qu'ils l'avaient imaginé ?

Ensuite : une petite fille sous un parapluie, le gros animal sous une feuille . Il pleut . Il fait sombre. Il y a un panneau rond à côté d'eux.

Si les enfants s'arrêtent aux images, les inciter à voir qu'il y a également des éléments textuels indéfinissables, des sortes de signes qu'on ne comprend pas, des écritures qu'on ne sait pas lire.

Temps 2 : Phase de connotation

On essaye de comprendre ce qui se passe : Que font-ils là tous les deux à côté de ce panneau ? Ils attendent le bus. Il est tard , c'est la nuit. La petite fille est protégée de la pluie par le parapluie, et l'animal est protégé par une petite feuille ridiculement petite par rapport à lui, qui ne le protège absolument pas. Les personnages ne se parlent pas. Ils ne semblent pas se connaître. La petite fille n'a pas l'air très rassurée. Pour autant le gros personnage n'a pas l'air menaçant, ses bras sont bien plaqués le long de son corps et sa bouche est tellement fermée qu'elle disparaît. On pourra demander aux enfants d'essayer de reproduire son attitude pour se mettre à sa place et comprendre qu'il essaye de se faire le plus discret possible pour n'effrayer personne.

Je suis venu pour livrer quelque chose
que l'on avait oublié.

Mon voisin Totoro.

Cet étrange animal vit encore
au Japon, probablement ou
peut-être...

À destination de Nanakuniyama
(le nom de la montagne)
devant le temple

Ligne d'Higashi

Œuvre originale, scénario,
réalisateur : Miyasaki Hayao



Cliquez sur l'affiche pour la
télécharger sans les commentaires.

Le nom des producteurs et
distributeurs du film

Temps 3 : Le personnage de la petite fille

Cette scène vous rappelle-t-elle quelque chose que vous avez vu dans la vidéo ? La revoir.

L'affiche du film représente une scène de pluie qui rappelle celle de la bande-annonce. Pourtant, ce n'est pas exactement la même. A-t-on vu le personnage de l'affiche dans la bande-annonce que nous avons vue ? Il n'y a pas deux petites filles comme dans la vidéo mais une seule. Mais qui est-elle ? On pourra revenir et faire des allers-retours entre l'affiche et l'extrait de bande-annonce pour rappeler aux enfants le visage et les vêtements de la grande fille (Satsuki), et remarquer une petite différence au niveau de ses cheveux qui sont courts dans la bande-annonce, et long attachés en couettes sur l'affiche. Comment cela se fait-il ? N'y avait-il pas un autre personnage qui portait des couettes ?

Ce personnage représenté sur l'affiche serait comme une fusion des deux filles : une jeune fille qui n'est ni la petite fille (Mei), ni la grande (Satsuki), mais qui arbore tout de même certaines de leurs caractéristiques : les vêtements de Satsuki et les couettes de Mei.

En réalité, il précède l'existence des deux soeurs. L'affiche a été réalisée à partir de la première version de l'histoire de Totoro, plus courte dans laquelle il n'y avait qu'une seule petite fille. L'histoire a été étoffée pour être présentée en même temps que le Tombeau des Lucioles à sa sortie. Mais lorsqu'il a fallu réaliser l'affiche du film, Miyazaki n'est jamais parvenu à trouver une composition idéale avec ses deux protagonistes. La première version a été gardée, ce qui ne semblait pas poser de problème à l'époque, le film n'étant pas voué à un gros succès.

Temps 4 : Fabrication du film et Japon

Ce temps va vous permettre de revenir à la fonction d'une affiche : À quoi sert-elle ? Que trouve t-on écrit dessus d'habitude ? Le titre du film, celui qui l'a réalisé, le producteur, le nom des acteurs...

Parfois on voit aussi des extraits de critique...

Seulement voilà, nous n'arrivons pas à lire ce qui est écrit ? Pourquoi ?

C'est à ce moment là qu'on identifie que le film n'est pas français mais japonais. Et qu'au Japon, ils n'écrivent pas comme nous, ni dans le même sens. Ils utilisent un autre alphabet.

L'histoire se déroule donc au Japon, mais s'ils n'écrivent pas comme nous, ils ne parlent pas non plus comme nous. Comment allons nous comprendre le film si les acteurs sont japonais ?

Cette question doit provoquer la convocation des connaissances des enfants sur la fabrication du film. Dans la bande annonce, nous avons pu découvrir qu'il s'agit d'un film d'animation. Il n'y a donc pas d'acteurs (du moins à l'écran) mais des personnages dessinés. Comment fait-on parler les personnages dans un film d'animation ?

Là encore, ce sera le moment dans un premier temps de recueillir les représentations des enfants. On pourra ensuite expliquer que des acteurs enregistrent leurs voix pour faire parler les personnages. Et quand le film est vu en France, on crée une deuxième version du film où se sont des acteurs français qui font parler les personnages.

Du côté de la fabrication du film : Vous pouvez si vous le souhaitez montrer comment se passe concrètement le doublage d'un film d'animation en utilisant des vidéos sur Kung Fu Panda et Nemo présentes dans **le digipad Cinéma à l'école 06** dans la colonne doublage.



Vous pourrez également visionner cet extrait du film de la scène d'ouverture qui fait entendre la version originale en japonais.

Vous pourrez comparer avec la version doublée en français, présente dans la cinémalle de Nanouk.

Au passage, cette scène d'ouverture nous permet de revenir sur des questions précédentes. Il déménagent avec toutes leurs affaires. Ils ne semblent donc pas partir en vacances mais plutôt aller vivre à la campagne. On pourra donc se demander pourquoi...

Enfin, vous pourrez aussi faire le lien avec la langue chantée dans la bande-annonce et vous trouverez sur le digipad la partition du morceau ainsi que les paroles en français et en japonais retranscrit.

Les enfants pourront apprendre une partie du refrain en japonais.

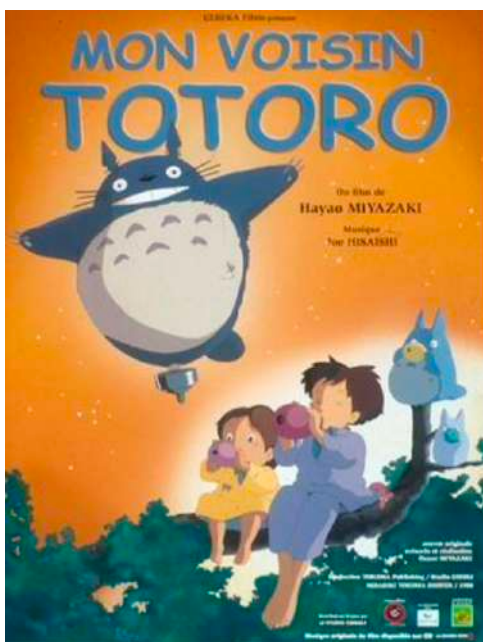
Temps 5 : Le titre

Même sans savoir lire le Japonais, pourrait-on identifier où est écrit le titre ?

On revient ici à la conception d'un objet de communication comme une affiche. Le titre est le plus important à voir et à retenir, c'est donc ce qui est écrit habituellement en plus gros. Donc probablement :



Pour arriver à le lire, on pourra montrer une autre affiche (présente dans Nanouk) qui dévoilera enfin le titre du film et le nom de ce personnage mystérieux : Mon Voisin Totoro.



Sur cette affiche on voit Totoro qui semble voler. Y aurait-il de la magie dans cette histoire ? Cet animal a-t-il des super pouvoirs ? À moins que ce soit les fillettes qui soient des magiciennes qui le fasse voler en soufflant dans ces drôles d'instrument.

Ici, les deux sœurs sont bien présentes. On donnera leur noms afin de familiariser les enfants avec ces noms qui n'existent pas en français : Satsuki et Mei.

Sans faire une analyse approfondie, on s'attardera sur 2 éléments : Les ocarinas dans lesquels soufflent les filles et les deux autres animaux qui semblent être de la même espèce que Totoro mais de tailles différentes... qui peuvent-ils bien être ?

À ce moment, on peut récapituler tout ce qu'on sait et essayer d'imaginer ce qui pourrait se passer dans cette histoire. En garder trace.

Pour votre information :



dans le voisinage

de

Totoro

Pendant la projection

Quelque chose à faire pour les élèves :

Une petite consigne très simple que vous pouvez donner aux enfants : « *Comme on l'a dit, cette histoire ne se passe pas en France mais au Japon. Elle ne se passe pas maintenant mais dans les années 50 à l'époque où vos grands-parents étaient jeunes (ou avaient l'âge de leurs parents). On va apprendre beaucoup de choses sur la façon de vivre au Japon. Regardez bien ! On en reparlera après.* »

Un avertissement :

Attention, il faudra rester attentif jusqu'à la fin du générique et bien le regarder !

Après la projection : l'histoire

Expression du ressenti et retour sur la narration.

1. Laisser les enfants s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et ressenti. Qu'ont-ils aimé ? Que n'ont-ils pas aimé ? Ont-ils eu peur ? De quoi ? À quel moment ? Ont-ils ri ? Ont-ils eu envie de pleurer ? ...
2. Proposer aux enfants de faire un dessin du moment du film qui les a le plus marqué. Une phrase dictée à l'adulte pour légender le dessin peut être une première trace spontanée et personnelle de ce qui a marqué l'enfant.
3. Avec les dessins et/ou les photogrammes, disponibles dans l'onglet cinemalle sur Nanouk, on peut retrouver collectivement l'histoire en plaçant les images dans l'ordre chronologique et en comblant « les trous » en racontant l'histoire.
4. Confronter l'histoire du film aux hypothèses émises en amont.

L'histoire

À l'aide des photogrammes retrouver la trame de l'histoire, puis la raconter :

- le déménagement pour se rapprocher de l'hôpital où séjourne la maman,
- la découverte de la maison, hantée par des noiraudes,
- la découverte ensuite par Mei d'étranges créatures qu'elle nomme Totoro,
- la découverte du chatbus,
- la disparition de Mei, qui lorsqu'elle apprend que la sortie de sa maman de l'hôpital a été repoussée décide de lui rendre visite.
- la recherche de la petite fille.

Vous pouvez retrouver le découpage détaillé du film de mai à août sur [le site Buta Connection](#)

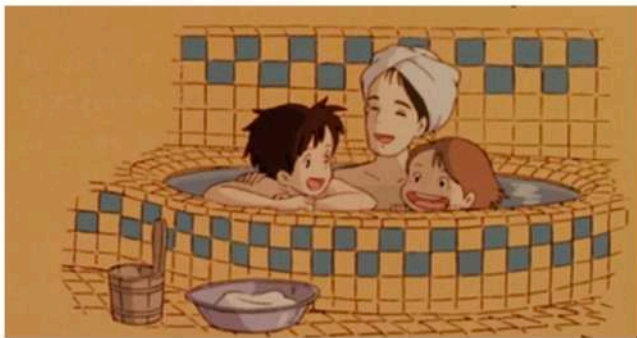
La fin

Une question très simple à poser aux élèves sera : « Comment se termine cette histoire ? »

En réalité, Miyasaki nous dévoile la fin heureuse de cette tranche de vie familiale dans le générique de fin avec des dessins.

Vous pourrez demander aux élèves ce dont ils se souviennent et ce qu'ils en ont compris dans un premier temps, puis vous servir de la planche de photogrammes du générique de fin pour organiser des moments de langage. La fin de l'histoire est à écrire. Que nous racontent ces dessins ?

Générique de fin TOTORO



L'histoire se termine donc bien mais après la dernière image animée du film. La mère est guérie et rentre à la maison. La vie reprend son cours. Le quatrième photogramme montre Mei avec un bébé. Qui est-il ? Un troisième enfant est peut-être arrivé dans la famille. Satsuki a toujours beaucoup d'amies. Les garçons et les filles se font toujours un peu la guerre. Grand mère et Kanta sont restés proches de la famille.

2 observations fines sont à noter :

❖ Aucun photogramme ne présente les filles avec les Totoros ou le chat-bus. Ils sont bien toujours là, mais c'est comme si les filles, grandies grâce à l'épreuve émotionnelle qu'elles ont traversé ne les voyaient plus.

Ce que dit Hayao Miyazaki :

«Le cellulo du générique devait avant tout représenter la mère de retour à la maison. On n'avait pas besoin d'inclure cette scène dans le film lui-même. On l'a fait en la montrant dans la baignoire et au lit avec ses filles. Il fallait aussi montrer qu'elles pouvaient en toute tranquillité, s'amuser dans le jardin, grimper à un arbre, se

bagarrer... Puis les Totoros s'éloignent peu à peu, et je ne pense pas qu'elles les reverront un jour. Mais pour moi, ça vaut mieux comme ça. C'est pour cette raison qu'on n'a pas mis une seule image où on les voit avec les Totoros. Ceux-ci préfèrent manger des glands et s'excitent à mesure qu'ils tombent. Ils dégustent les produits de la montagne. Ça nous semblait plus approprié. »

❖ L'avant dernier photogramme montre les filles au lit avec leur mère en train de lire un livre... sur lequel on aperçoit Totoro. C'est dans doute le livre évoqué par Satsuki dans le film, quand Mei reconnaît le « Troll » de l'album qu'elle lit.

Après la projection : les personnages

Vous pouvez retrouver une présentation détaillée de chaque personnage sur [le site Buta Connection](#)

Camper les caractères

Cette activité peut être tout la fois rappel de récit, temps de langage et travail sur le lexique qui permettra d'apprendre ou de préciser la signification d'adjectifs. Elle peut se faire en collectif comme en atelier.

L'activité est simple. Il s'agit d'afficher au tableau les images des personnages agrandies, puis d'énoncer une série d'adjectifs aux élèves en leur demandant de les placer en dessous du ou des personnages auxquels ils correspondent.

La question suivante « Qu'est ce qui dans le film te fait dire que ce personnage est comme ça? » implique un récit de la part des enfants qui vaudra explicitation du vocabulaire.

Attention, prévoyez plusieurs exemplaires de chaque étiquette .

Voilà une proposition de quelques adjectifs que vous pourrez modifier à loisir en fonction de votre travail en classe et de vos élèves :



timide	curieuse	capricieuse	responsable
sociable	malade	joueur	gentille
attentionné·e	distract	gaie	courageuse
audacieuse	peureux	rapide	autonome

Focus sur les personnages de Mei et Satsuki

Les enfants qui ont des frères et sœurs se reconnaîtront facilement dans la relation qu'entretiennent Satsuki et Mei. Les deux petites s'aiment beaucoup et passent du temps ensemble. Pourtant leur différence d'âge et leurs niveaux de maturité distincts est aussi source d'incompréhension et de conflits.

Au premier abord...

On pourra trouver que Mei est par moment difficile à gérer : elle est un peu bruyante, un peu envahissante, un peu capricieuse. Elle cherche souvent à attirer l'attention de son papa. À l'inverse, on peut trouver que Satsuki manque parfois de patience et est un peu sévère et dure avec elle.

Quelques moments du film représentatifs de leur relation :

- La petite Mei veut faire comme sa grande sœur. Elle répète ce qu'elle dit, elle imite ce qu'elle fait et elle la suit partout. Mais elle plus petite, moins agile, moins rapide. Elle ne cesse de répéter « Attends-moi »
- « Tu as de la chance d'avoir une grande sœur » « Oui mais elle me gronde presque tout le temps » « C'est vrai mais c'est parce que t'es jamais sage »
- Le caprice de Mei qui ne veut pas rester chez Grand-mère et qui s'impose à Satsuki alors qu'elle est à l'école.



En creusant un peu...

Cette relation et leur comportement est tout de même à mettre en perspective avec la longue maladie de leur mère. On comprend que cela fait longtemps que la mère est malade. Satsuki a pris sa place à la maison. Elle gère sa petite soeur comme le ferait une maman, elle fait à manger pour tout le monde alors qu'elle n'a que 10 ans. Elle s'occupe de réveiller son père et lui rappelle ce qui était prévu. Elle est particulièrement responsable et mature pour son âge. Elle prend sur elle mais elle craque quand elle ne peut s'empêcher de penser que sa mère risque de mourir. Quant à Mei, est-elle vraiment capricieuse ou manque t-elle cruellement de sa mère ?

Leur rencontre avec Totoro, va les aider à surmonter ce moment difficile, cristallisé autour de la déception de ne pas retrouver leur mère comme prévu. Totoro les aide à accepter, à comprendre, à se retrouver mais sans user de super-pouvoirs. Il ne permet pas comme par magie à la mère de guérir plus vite. Il ne permet pas à la mère de sortir comme c'était prévu. Il les aident à grandir et en quelque sorte, à rentrer dans un monde où elles ne le croiseront plus. C'est que suggère le générique de fin qui ne les montre plus jamais ensemble.

À propos de Totoro

Le totoro est une créature rare et fascinante, un esprit de la forêt. Il se nourrit de glands et de noix. Il dort le jour, mais les nuits de pleine lune, il aime jouer avec des ocarinas magiques. Il peut voler et est invisible aux yeux des humains. Il existe trois totoros : O totoro (gros), chu totoro (moyen) et chili totoro (petit)

À savoir : Si le « totoro » est un « fantôme de transition », c'est-à-dire un esprit moderne, inventé, comme le chat-bus, en croisant esprit des forêts traditionnel et modernité, son nom est aussi un néologisme enfantin. Il naît d'un défaut de prononciation de la petite Mei. La première fois qu'elle cherche à nommer l'apparition à sa grande sœur, elle évoque le *troll* de son livre d'images (livre visible un instant sur un des dessins fixes du générique de fin) : en japonais, « troll » se dit « tororu », et elle prononce « totoro » par erreur.

On notera que Totoro ne parle pas, il grogne et rugit, ce qui ne l'empêche pas de communiquer avec les filles.

À propos du chat-bus

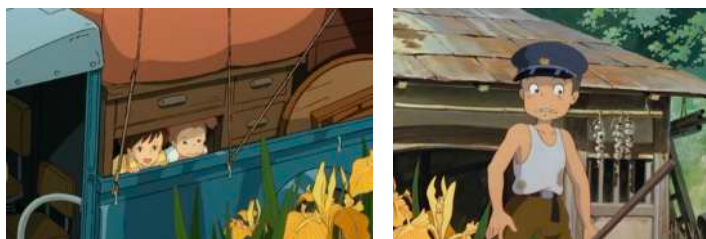
Le chat-bus vient d'une croyance japonaise attribuant à un chat âgé le pouvoir magique de changer de forme : c'est alors un « bakeneko ». Le chat-bus est un « bakeneko » qui a vu un bus et qui a décidé d'en devenir un.

À propos de Kanta

Kanta tombe immédiatement sous le charme de Satsuki, dès qu'il la voit. Pour autant, empêtré dans le rôle de garçon qui lui est assigné par la société et dans sa timidité, il se montre plutôt antipathique et maladroit quand il doit s'adresser à elle. Le rapport filles-garçons pourrait être une piste d'exploitation à travers l'évolution de ce personnage et pourrait résonner avec les jeux dans la cour de l'école. Les garçons jouent-ils avec les filles ?

Par ailleurs, on peut penser que Kanta est l'alter ego de Miyazaki. L'histoire familiale décrite dans Totoro est largement inspirée de celle de Miyazaki dont la mère est restée absente de la maison très longtemps pour être soignée d'une tuberculose. Il a d'ailleurs évoqué lors d'interviews, que cela aurait été trop difficile de raconter la même histoire avec des garçons. C'est pour cela qu'il a plutôt choisi deux sœurs. D'ailleurs, le personnage du père ressemble physiquement au propre père de Miyasaki qui dirigeait une usine d'aéronautique. Impossible de ne pas penser à Miyasaki enfant quand on voit Kanta jouer avec des avions, véritable passion de jeunesse du réalisateur.

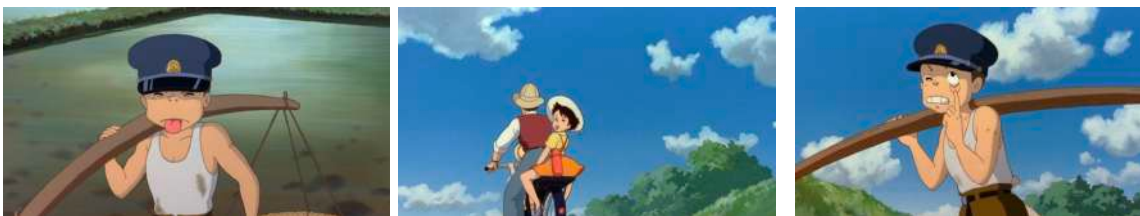
Rencontre 1



Rencontre 2



Rencontre 3



Rencontre 4



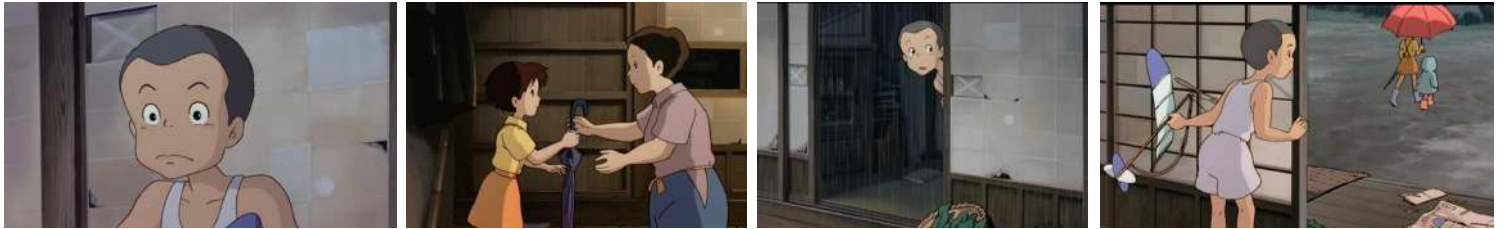
Il ne peut s'empêcher de la regarder à l'école.

Rencontre 5



Il ne parle toujours pas à Satsuki, mais se montre attentive.

Rencontre 6



Il a menti à sa mère à propos du parapluie. Il a préféré se faire disputer plutôt que d'avouer qu'il avait aidé Satsuki.

Rencontre 7



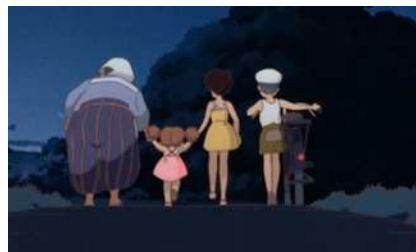
C'est la première fois qu'il parle normalement à Satsuki.

Rencontre 8



Il aide Satsuki dans les recherches comme un ami. Il est en empathie et s'inquiète pour Mei.

Rencontre 9



Il partage le soulagement de Satsuki.

Générique



Ils sont amis et se voient en dehors de l'école. Mais avec les autres, il reste du côté de la bande de garçons mais ne tire plus la langue aux filles. Il reste en retrait , pas très à l'aise devant la bêtise de ses copains.

Si vous souhaitez travailler sur l'évolution de ce personnage , vous pouvez télécharger [la fiche des photogrammes support](#).

Après la projection : la vie au Japon

Avant toute chose, si on ne l'a pas fait avant on prendra le temps de situer **le Japon** sur un planisphère.

Le quotidien

La maison de Tatsu, Satsuki et Mei donne à voir beaucoup d'éléments de l'habitat traditionnel au Japon. Il s'agit également d'une fenêtre sur le Japon des années 1950. Si vous souhaitez travailler sur l'époque, vous pourrez vous servir de la fiche **« marqueurs temporels »**. (À télécharger en cliquant sur le nom)

À de nombreux égards, les enfants pourront noter les différences qu'ils auront remarqué entre cette maison typiquement japonaise et une maison plus occidentale, ainsi que la façon de vivre de ses habitants :



1. Les portes de la maison

Avant même d'entrée dans la maison, on peut observer que les portes ne s'entrouvrent pas mais sont des panneaux de bois coulissants, qu'on appelle shōji ou fusuma. Dans une maison japonaise, on laisse ses chaussures à l'entrée et on circule pieds nus. On voit Satsuki préférer marcher sur les genoux pour respecter cette règle d'hygiène.





2. Le puits et la pompe à eau



Dans l'autre maison du film, celle de grand-mère, il y a un téléphone. Cet objet est également un marqueur temporel. Toutes les maisons n'en sont pas équipées et on appelle une opératrice qui nous met en lien avec le numéro demandé.

Dans le jardin, le puits et la pompe rappelle que dans les années 50, l'eau courante n'existait pas dans les habitations.

La cuisine est aussi équipée d'une pompe pour l'eau. La cuisine se fait au feu de bois.



3. La cuisine



Lors du pique-nique que propose Satsuki, elle prépare des bento, des petites portions de diverses nourritures présentées dans une boîte.

On découvre ainsi un repas traditionnel composé de riz, de protéines, ainsi que de fruits et de légumes.

Vous retrouverez la recette que Satsuki prépare en cliquant sur l'image ci-contre.



4. La salle de bain



L'eau pour le bain est également chauffée au feu de bois. Les deux bains sont des cuves en fer de style Goemon-buro. Le soir du déménagement les deux filles prennent un bain avec leur papa. C'est une scène d'intimité familiale. Mais on peut souligner que les bains collectifs, notamment les onsen - les bains thermaux - sont des éléments culturels réputés du Japon. Dans cette scène, on découvre le rituel du bain japonais : Satsuki se savonne et se rince à l'extérieur de la baignoire avant de rejoindre son père et sa petite soeur dans la baignoire familiale.

Dans la chambre à coucher, les enfants et leur papa dorment sur des futons posés directement sur le sol. On les sort la nuit et on les range le matin. Les pièces deviennent alors des pièces à vivre pour le reste de la journée.

5. La chambre



6. La salle manger



A table, on est traditionnellement assis sur les genoux et non pas sur des chaises. Et bien sûr on mange avec des baguettes, dans des bols plutôt que dans des assiettes.

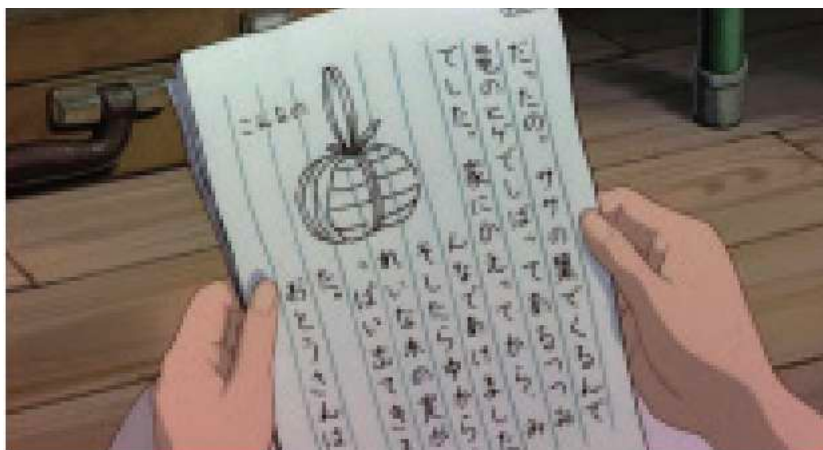
7. Le bureau



On y voit Tatsuo travailler et écrire. Le japonais s'écrit de droite à gauche ou de haut en bas.

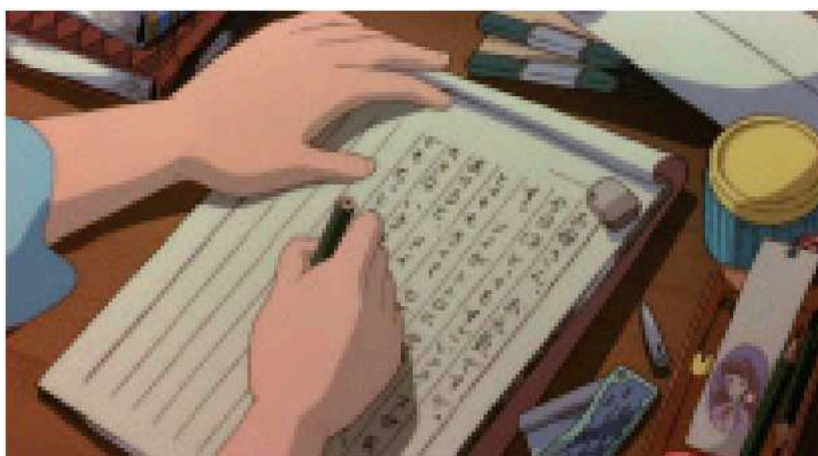
On ne reconnaît pas du tout les lettres de notre alphabet mais des signes complexes : des idéogrammes.

D'autres photogrammes issus d'autres moments du film permettent de montrer aux élèves cette écriture.



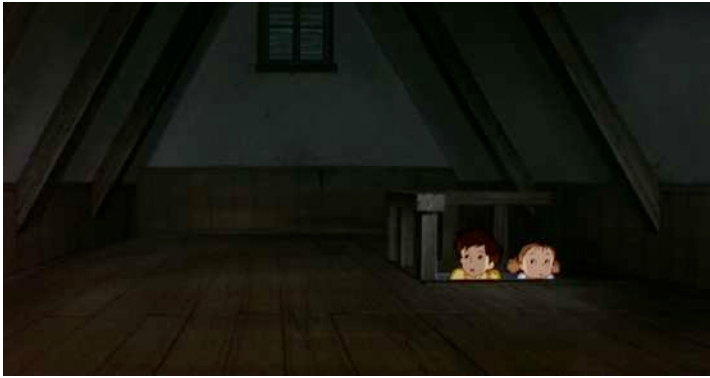
Dans le film, lorsque les enfants sont en classe, ils écrivent des kanji.

Ce sont des caractères chinois assimilés à la langue japonaise.



あア	かカ	さサ	たタ	なナ	はハ	まマ	やヤ	らラ	わワ	んン
a	ka	sa	ta	na	ha	ma	ya	ra	wa	n'
いイ	きキ	しシ	ちチ	にニ	ひヒ	みミ		りリ	るル	
i	ki	shi	chi	ni	hi	mi		ri	(i)	
うウ	くク	すス	つツ	ぬヌ	ふフ	むム	ゆユ	るル		
u	ku	su	tsu	nu	hu(fu)	mu	yu	ru		
えエ	けケ	せセ	てテ	ねネ	へヘ	めメ		れレ	ゑエ	
e	ke	se	te	ne	he	me		re	(e)	
おオ	こコ	そソ	とト	のノ	ほホ	もモ	よヨ	ろロ	をヲ	
o	ko	so	to	no	ho	mo	yo	ro	wo(o)	

8. Le grenier



Dans la maison, on voit que le grenier est complètement vide. Contrairement à l'Europe où le grenier peut devenir une pièce de vie, au Japon traditionnel il reste surtout **un espace utilitaire**, parfois difficile d'accès, et rarement aménagé comme une chambre. Le grenier sert principalement à entreposer des objets saisonniers : futons, kimonos, décorations pour les fêtes, outils agricoles, etc. Comme les maisons japonaises sont souvent compactes, le grenier joue un rôle essentiel pour gagner de la place.

Petite bibliographie pour parler du Japon

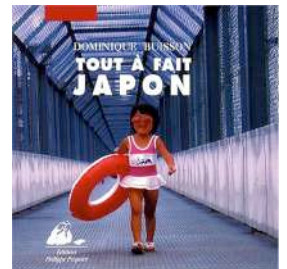
Mes images du Japon :
Etsuko Watanabe, 2012,
Seuil Jeunesse



Viens, je t'invite à découvrir le Japon, mon pays ! Je te présenterai ma famille, ma maison, ma ville. Je te montrerai ce que je fais à l'école, comment on célèbre les fêtes, et tout ce que j'aime !

D'origine japonaise, Etsuko Watanabe nous propose une joyeuse balade dans le Japon d'aujourd'hui, loin des clichés, entre tradition et modernité.

Tout a fait Japon :
Dominique Buisson, 2007,
édition : Philippe Picquier



Le Japon comme vous ne l'avez jamais vu. Dans un petit format carré, deux cents photos pleine page : objets, scènes de rue, personnages, fêtes, spectacles, temples, dieux, masques, animaux, paysages. Des images qui étonnent, font rire, instruisent, émeuvent, éblouissent, du Japon de toujours et d'aujourd'hui.

2. La spiritualité : le shintoïsme

Le film de Miyazaki est évidemment très ancré dans la culture et les croyances japonaises, notamment la religion shintoïste. Totoro est ainsi présenté comme « le maître de la forêt » et le paysage du film est peuplé d'édifices et de symboles sacrés comme autant d'indices que les esprits sont présents autour des hommes.

Explication simple accessible aux enfants du shintoïsme :

Le **shintoïsme** est une très vieille religion du Japon. Au Japon, beaucoup de gens croient que la nature (comme les arbres, les montagnes, les rivières, le vent, le soleil...) est habitée par des esprits qu'on appelle les **kami**. Ces esprits protègent les lieux, les familles ou même certains animaux.

Les gens vont dans des **temples** (appelés sanctuaires) pour dire merci aux kami, leur demander de l'aide ou leur montrer du respect. On y trouve souvent de grandes portes rouges appelées **torii** : elles marquent l'entrée dans un endroit spécial, où on est avec les kami.

Le shintoïsme porte un message de respect pour la nature. Il incite à rester pur et à vivre en harmonie avec ce qui nous entoure. C'est une manière de dire que la nature est la vie et qu'il faut la respecter.



Un Tori est un portail marquant l'entrée dans un espace sacré.

Le Shimenawa autour du grand camphrier est une cordelette qui désigne l'arbre comme sacré car habité par un kami. Cette corde est constituée de grosses torsades de paille de riz tressées de gauche à droite, qui délimite un endroit sacré, l'aire de pureté d'un sanctuaire shinto. Elle sert de lien entre le monde sacré du divin et notre monde profane.



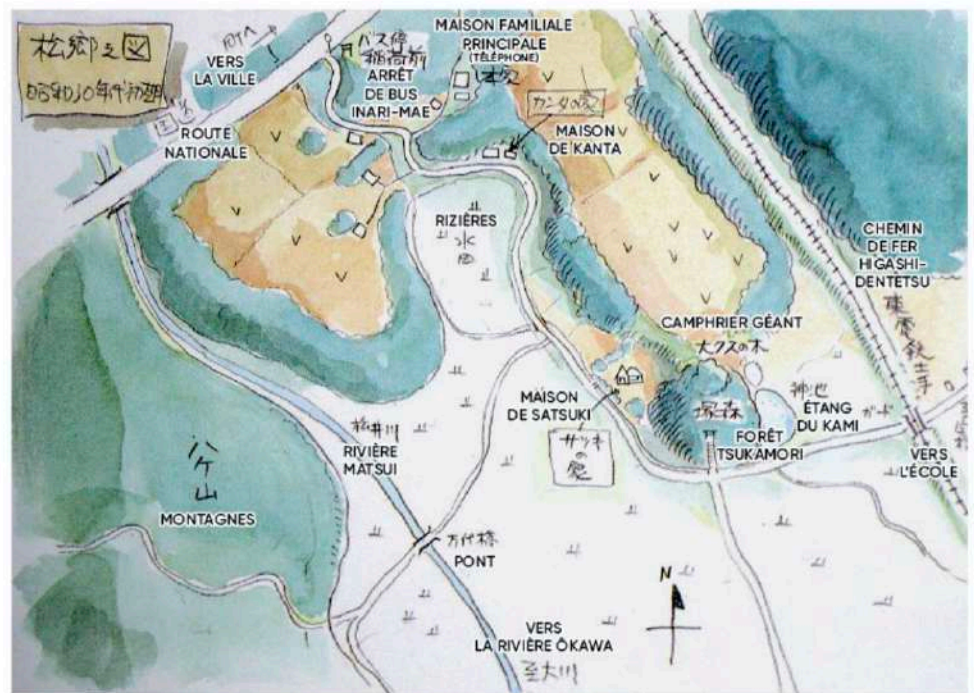
Les statues que l'on aperçoit plusieurs fois dans le film représente Jizo, un des quatre bodhisattvas (être qui a atteint l'état d'éveil), particulièrement vénéré au Japon. C'est un dieu protecteur, qui peut également assurer une longue vie aux fidèles ou faciliter les accouchements. Il protège également les enfants décédés, entre leur mort et leur renaissance. Grâce à ces divers rôles, on l'associe donc très souvent au monde des enfants.

La statue près de l'arrêt de bus est celle d'un kitsune, le renard représentant la divinité Inari. Celle-ci est en fait le Kami shintô des céréales, des fonderies, des commerces mais aussi le gardien des maisons. Inari est très populaire au Japon et reste une divinité à la fois aimée et crainte, car pouvant changer de formes et capable d'ensorceler les humains.



3. L'environnement

Le récit de Mon voisin Totoro se déroule vers 1955 dans un village nommé Matsugô. C'est aujourd'hui une petite ville accolée à Tokorozawa, située dans la préfecture de Saitama à l'ouest de Tokyo.



Village de Matsugô, d'après un croquis de Hayao Miyazaki (1955)

Hayao Miyazaki aborde dans de nombreux de ses films le rapport entre l'homme et la nature. La nature est très présente dans le film Mon voisin Totoro : la campagne et les rizières, la forêt sombre, l'immense camphrier, les graines «magiques»....

Dans la tradition japonaise, on doit respecter la nature et les sites naturels (forêts, cascades, montagnes...). Dans le film, Hayao Miyazaki rend hommage à la nature, et nous montre l'importance et sa nécessaire préservation . Grand- mère explique d'ailleurs les bienfaits de la terre et du soleil et que les légumes de son potager, cultivés naturellement , sont bons pour la santé.



Le camphrier est un arbre originaire d'Asie. Il est le symbole de la ville de Hiroshima car c'est le premier arbre à avoir repoussé après le bombardement de la seconde guerre mondiale. Il peut atteindre la taille de 45 mètres de haut. On extrait de cet arbre l'huile essentielle de camphre utilisée dans la fabrication de médicaments.

Quel est le message du film ?

C'est bien dans cette perspective écologique qu'il faut y trouver le message du film. Miyazaki nous pousse à revenir aux choses simples et naturelles, à prendre soin de la terre afin qu'elle nous le rende. Dans l'extrait ci-contre, Miyazaki explique simplement l'importance de la forêt pour lui.



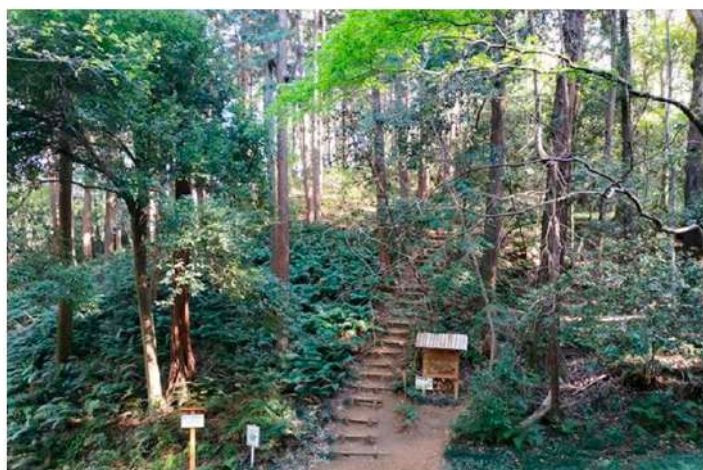
Le soin apporté aux décors est une caractéristique connue des œuvres du studio Ghibli. Dans « Mon voisin Totoro », c'est la nature qui tient un rôle très important. Il a donc fallu représenter un cadre rural qui soit plus qu'un simple arrière-plan mais un personnage à part entière. Une attention particulière a donc été portée à la végétation et à sa variété, mais aussi au traitement des couleurs, des effets de texture, de lumière...

« Observez vous-même les tuiles des toits, les plantes au bord de la route, les haies, pour mieux les dessiner. Il est important d'observer tous les détails et de les retranscrire dans ce film. »

Miyazaki à son équipe (site Buta-connection)

La fondation Totoro no Furusato

La fondation Totoro no Furusato (la fondation du « lieu de naissance de Totoro ») est une organisation à but non lucratif créée en avril 1990. Cette fondation a été initiée, entre autres, par Hayao Miyazaki. Elle agit en faveur de la protection « du magnifique habitat naturel et du patrimoine culturel des collines de Sayama et de ses environs. Située à proximité de Tôkyô, ce vaste espace boisé d'une superficie d'environ 3 500 ha a été une grande source d'inspiration pour Miyazaki qui l'a longuement arpenté à l'époque où il travaillait sur son film Mon voisin Totoro. Il souhaitait que d'autres personnes puissent, comme lui, continuer à s'imprégner de la magie de ces lieux. La fondation a été nommée en l'honneur du personnage.



© 1988 Studio Ghibli

Après la projection : la place du merveilleux

Proposition d'activité :

Revenir sur les personnages en demandant aux élèves de faire un tri selon qu'ils pensent que le personnage est ancré dans le réel ou dans le merveilleux. On pourrait également poser la question de façon plus terre à terre : sont-ce des personnages qui existent ou qui n'existent pas ?

Nous vous proposons dans la page suivante des éléments de compréhension et d'analyse du film pour répondre à ces questions, qui vous aideront à poser des questions aux élèves et à animer les discussions.

Une frontière floue entre l'imaginaire et la réalité.

Dans le film, les limites entre la réalité et le rêve, entre le rationnel et le mythe sont constamment brouillées. Les personnages naviguent dans un monde qui ressemble au nôtre mais où le fantastique intervient et se mêle à l'ordinaire. L'existence du monde et des personnages magiques est perçue comme quelque chose de positif et complètement partie prenante de la nature. Si la première réaction des enfants est la surprise, l'étonnement, voire un tout petit peu de peur (la scène du grenier), tout cela laisse très vite place à l'enthousiasme, l'émerveillement, la joie.

Le film joue continuellement sur des niveaux de compréhension différents des choses et des événements qui se déroulent. Ainsi, une chose peut avoir une explication tout à fait rationnelle et avoir une origine magique. La mise en scène nourrit la pluralité des interprétations. D'un plan à l'autre, une chose va être montrée selon plusieurs points de vue, en fonction du contexte et du personnage qui la perçoit.

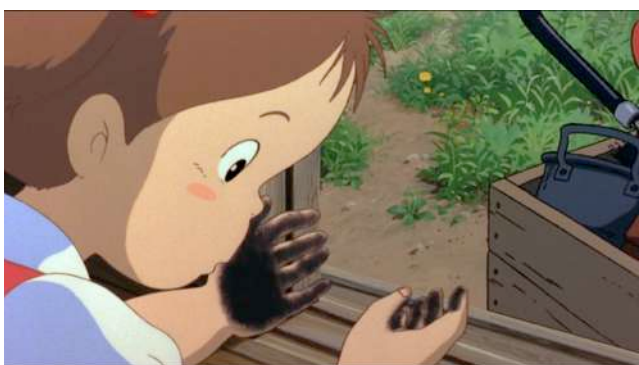
Qu'est ce qui peut nous faire douter ou nous faire croire à l'existence des totoros et des autres éléments merveilleux ?

Vous pouvez aborder cette question avec vos élèves en vous saisissant des exemples donnés ci-dessous. Les photogrammes et la vidéo à revoir vous serviront de supports pour lancer la discussion avec les enfants.

Exemple 1 : Les Noiraudes : illusions, poussière ou êtres magiques ?

La première fois que Satsuki évoque les « milliers de petites bêtes noires », son papa lui donne une explication pratiquement scientifique. Il s'agirait d'une illusion que nos yeux perçoivent en passant d'un endroit sombre à un endroit éclairé. Très vite, pourtant les Noiraudes prennent une forme concrète. On aperçoit distinctement une petite bête qui possède des yeux, des expressions, et que Mei essaye d'attraper. Mais surprise ! Quand Mei ouvre les mains pour apercevoir sa proie, elle découvre seulement ses mains toutes sales. Les Noiraudes seraient donc uniquement la poussière accumulée dans la maison abandonnée depuis des années.

Enfin, l'image des Noiraudes s'enfuyant de la maison et s'élançant dans le ciel pour rejoindre le camphrier évoquerait plutôt leur appartenance au monde des êtres magiques.



Exemple 2 : Le passage secret vers l'arbre géant et cachette de Totoro : rêve de Mei ou réalité ?

Le flou entre imaginaire et réalité est entretenu par le fait que beaucoup de moments où l'on bascule dans le fantastique sont liés à la nuit ou au sommeil. La première rencontre entre Mei et Totoro se déroule alors que la petite est assoupie. Tout nous laisse penser qu'il s'agit simplement d'un rêve qu'elle a fait. Cela semble se confirmer quand on la retrouve endormie au sol, sans la moindre trace de Totoro et au moment où la famille cherche en vain à retrouver l'entrée de sa cachette. Cette première impression sera néanmoins contredite dans la suite du film où Totoro semble finalement avoir une existence plus concrète. Ce passage révèle également la possibilité ou la difficulté pour chaque âge de voir Totoro : Mei s'y déplace aisément, c'est un peu plus difficile pour Satsuki qui doit se courber et très difficile pour le père qui y progresse à 4 pattes.



Exemple 3 : Les plantes qui poussent pendant la nuit : phénomène naturel ou magie de Totoro ?



Cette même dualité persiste entre explication scientifique (germination naturelle des plantes) ou intervention magique de Totoro. Était-ce un rêve ou pas ? Satsuki répond à cette question en criant « C'était un rêve ! Mei lui répond « C'était pas un rêve ! » Finalement, Satsuki conclut avec ce qui se rapproche peut-être le plus de la vérité du film... « C'était un rêve qui n'était pas un rêve ! ».

Vous pourrez remonter la scène aux élèves : Cette scène est disponible dans la partie « Analyse de séquence » sur Nanouk. La scène est divisée en deux temps, le jour et la nuit, qui pourrait correspondre à une dualité réalité/imaginaire. Pourtant au réveil les plantes ont germé, ce qui laisse planer le doute quant à l'intervention réelle de Totoro. Mais l'arbre géant que Totoro avait fait pousser a disparu...

Vous pourrez poser aux enfants la question que formulent les deux petites filles en leur demandant bien sûr d'argumenter leurs réponses : à leur avis est-ce un rêve ou n'est-ce pas un rêve ? Il est probable que la réponse à cette question ne soit pas catégorique et que le doute puisse persister.

Exemple 4 : Le chat-bus et Totoro : des êtres magiques ou le vent ?

Dans la première image, un chat-bus file à toute vitesse à travers la campagne et passe entre deux paysans. La deuxième montre les deux hommes dont les chapeaux sont emportés par un coup de vent.



Ces deux photogrammes mis côte à côte peuvent vous permettre de revenir à une question essentielle du film : Pourquoi ne voient-ils pas le chat-bus ?

La clé de la réponse à cette question est liée à l'enfance. Ces deux plans qui se suivent présentent les deux visions dichotomiques qui coexistent, dans le film entre imaginaire/ réalité, regard d'enfant/regard d'adulte.

Le monde des êtres magiques (les fantômes, les noiraudes, Totoro) est connu des parents mais il n'est accessible qu'aux enfants. Dans les films de Miyasaki les enfants sont des médiateurs entre le monde réel et celui de la magie. Ils ont accès à des lieux (comme la cachette de Totoro) ou à des visions que les adultes avaient mais n'ont plus. La grand-mère nous donne cette clé dès le début du film en parlant des Noiraudes : « *Moi aussi, j'en voyais quand j'étais petite fille et je suis heureuse de savoir que vous avez la chance de les voir* ».

D'ailleurs, Satsuki, qui a une dizaine d'année, est le maillon parfait entre le mode de Mei et celui des adultes : elle est encore suffisamment enfantine pour avoir accès à ce monde. Mais on perçoit qu'elle commence à douter, à le rationaliser. Elle se pose des questions telles que « Comment est-ce possible ? » « Comment se fait-il qu'on ne nous voit pas ? »

La scène de la première rencontre de Mei avec les petits Totoro met en scène cette invisibilité qui ne résiste pas au cœur pur des enfants. Vous pourrez la remontrer aux élèves pour la commenter avec eux : On voit le petit Totoro, presque transparent s'étonner de ne pas être totalement invisible aux yeux de Mei. Il disparaît d'ailleurs, comme dans un dernier effort mais ne résiste pas en la foie de Mei qui ne doute pas un seul instant de son existence. C'est à ce moment là qu'il prend complètement corps. Cette qualité des enfants est interrogée dans la conférence de Mathieu Macheret que vous retrouver sur le digipad.



Des influences puisées dans les contes et d'autres histoires

On retrouve dans Totoro des références à plusieurs contes et récits occidentaux. Cette mise en réseau peut prendre corps avec vos élèves dans une activité de rapprochement de cartes. Vous pouvez donner l'ensemble des images mélangées en leur demandant de reconstituer des paires.

Les références seront ensuite énoncées , soit en vous appuyant sur les connaissances des élèves, soit en délivrant vous même le nom et la contextualisation des références :

- ✓ Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, quand Mei poursuit le petit Totoro comme Alice poursuit le lapin blanc, puis quand au bout d'un tunnel de feuillage elle tombe dans le repère de Totoro comme Alice tombe dans le terrier.
- ✓ Le petit poucet de Charles Perrault, quand le Totoro moyen sème sur son chemin des glands tombés de son sac comme le petit Poucet sème des cailloux. Les glands indiqueront le chemin de Totoro à Mei.
- ✓ Jack et le haricot magique, quand les Totoros font pousser les plantes jusqu'au ciel d'un seul coup.

Vous retrouvez les images utiles à l'activité ci-contre.



Vous pouvez également leur montrer cet extrait de la chute d'Alice dans A »lice au pays des merveilles », version Walt Disney.

Des objets transitionnels qui traversent les deux mondes

Parmi les éléments qui poussent à conclure à l'existence des Totoros, il y a le fait que leurs actions ont un impact, une incidence dans la vie réelle. Cette trace laissée par les totoros prennent corps dans des objets transitionnels. On pourra poser la question aux élèves : « Vous souvenez-vous d'objets qui existent d'un monde à l'autre ? »

Le gland

Le premier objet en question est le gland, objet que trouvent les deux filles en explorant cette maison. Ces glands à la fois concrets (en tant qu'objet réel apporté par un écureuil) et « magiques » (ils brillent et tombent de nulle part) comme on l'a vu précédemment vont mener Mei au Totoro, à la manière des cailloux du Petit Poucet.

C'est par ailleurs lors de la deuxième rencontre, la nuit à l'arrêt de bus, que Totoro confie aux deux filles un petit paquet dans lequel se trouvent des graines « magiques », celles qui feront pousser un arbre gigantesque ou du moins germer le jardin familial (selon qu'on se place dans le monde extraordinaire ou dans la réalité). Ces graines sont dispersées sur la table du salon quand les deux filles ouvrent le petit paquet. Visuellement, elles font penser à des noisettes mais aussi à de vulgaires glands, rappelant ceux glanés par les petites filles. Satsuki, en écrivant sa lettre à sa mère, les désigne comme étant des graines « magiques ». C'est le fait que ce soit Totoro qui les ait données qui en font des graines « magiques ». Les graines semblent on ne peut plus banales et pourtant créent un lien direct avec les premiers glands et sont donc associées à l'autre monde un peu magique.

Le parapluie

Cet objet est intéressant à bien des égards par la symbolique de protection qu'il convoque.

Dans la scène de l'arrêt de bus, voyant que Totoro prend la pluie, Satsuki va lui tendre le parapluie de son père pour qu'il s'abrite. Ce qui est touchant et drôle, c'est que Satsuki apprend à Totoro tel un enfant à placer son parapluie au-dessus de la tête. Totoro va d'ailleurs jouer avec ce parapluie qui le ravit comme un enfant. Il est évidemment intéressant de noter que Totoro emporte avec lui le parapluie qui était destiné au père, non sans l'avoir « échangé » contre le paquet de graines. Ce parapluie, là encore en tant qu'objet de transition, fait le lien entre le monde réel et l'autre monde du Totoro et navigue de l'un à l'autre. Il sert avant tout à protéger, là où les graines magiques servent à faire grandir. Il deviendra un attribut de Totoro.

L'épi de maïs

Mei se l'approprie dans la scène où la grand-mère lui sert un discours sur les bienfaits de la nature. Elle lui dit d'ailleurs que cet aliment guérit. C'est ce qui va pousser Mei à apporter cet aliment magique à sa mère malade. Elle veut prendre soin d'elle et la protéger, comme un retour logique de l'enfant vers le parent, à la manière du parapluie que les deux sœurs voulaient apporter à leur père pour le protéger de la pluie. Mei va d'ailleurs serrer cet épi contre sa poitrine tout au long de sa folle fuite, comme un enfant qui ne lâcherait son doudou sous aucun prétexte. Cet épi de maïs change de monde lui aussi. Lors de la dernière séquence du film, les deux filles sont perchées sur la branche d'un arbre observent avec tendresse, d'un point de vue extérieur et lointain, leurs parents dans la chambre de l'hôpital. Nous sommes ensuite aux côtés des parents à l'intérieur de la chambre. Soudainement, le père aperçoit l'épi de maïs sur le rebord de la fenêtre. Tous deux se demandent comment il a pu arriver là, ce qui est aussi notre cas puisque nous avons vu que Mei l'avait avec elle au sommet de l'arbre. L'épi est donc lui aussi un objet magique qui est venu prendre place dans cet espace réel qu'est la chambre. Il porte en lui une attention toute particulière, car il y est inscrit « Pour maman ».

Il s'agit ici de sensibiliser les enfants à la fabrication du film.

Les images

Je vous propose de poser une question toute simple pour prendre la mesure des représentations initiales des élèves sur ce sujet :

Ce film dure un peu plus d'une heure. D'après-vous combien de temps a-t-il fallu pour le fabriquer ?

Après les réponses des enfants, vous pourrez simplement leur expliquer que la fabrication de ce film a duré environ 2 ans. (Ce qui est très peu pour un tel film) Beaucoup de personnes ont travaillé.

On peut se représenter un auteur en train d'écrire seul son livre, mais la réalisation d'un film est toujours l'affaire d'une grande équipe de personnes qui travaillent ensemble.



Pour info :

- **1986** : Hayao Miyazaki commence à développer le projet, en parallèle d'Isao Takahata qui travaillait sur *Le tombeau des lucioles*.
- **1987** : Début effectif de la production. L'équipe du Studio Ghibli travaillait sur les deux films en même temps, ce qui a fortement rallongé le processus car les ressources étaient limitées.
- **Avril 1988** : Sortie au Japon, en double programme avec *Le tombeau des lucioles*.

Donc, de la conception à la sortie, on peut dire qu'il a fallu environ **2 ans de travail intensif**, même si l'idée de Totoro remontait déjà au début des années 70 dans l'esprit de Miyazaki.

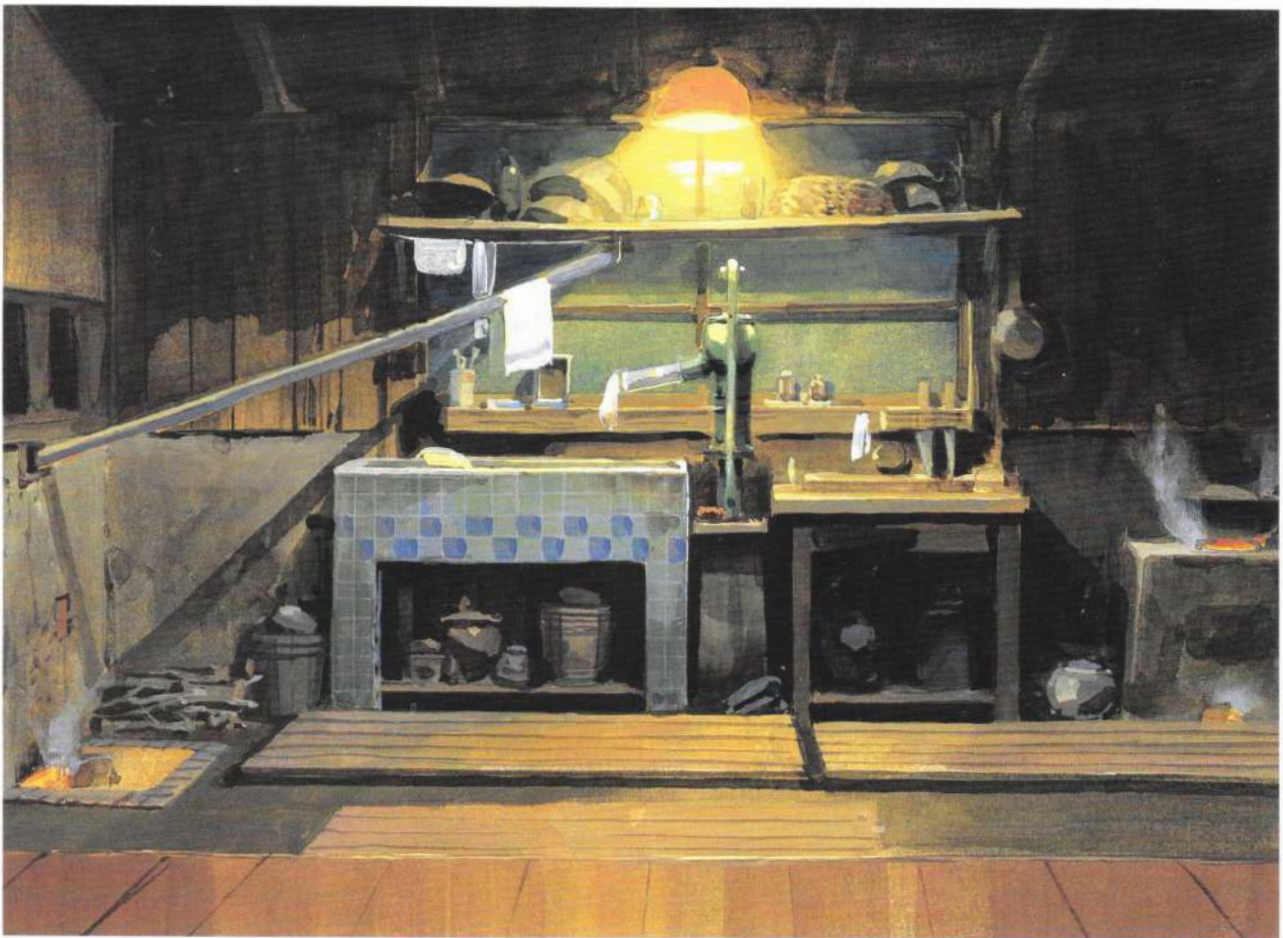
L'idée est de faire comprendre aux élèves quelques éléments clés de la fabrication d'un film d'animation.

Mivasaki a d'abord fait des croquis, des cravonnés pour bien dessiner les personnages.



Il les représente vus sous différents points de vue et avec des expressions diverses.

Une équipe entière travaille uniquement sur les décors, sans les personnages.



2



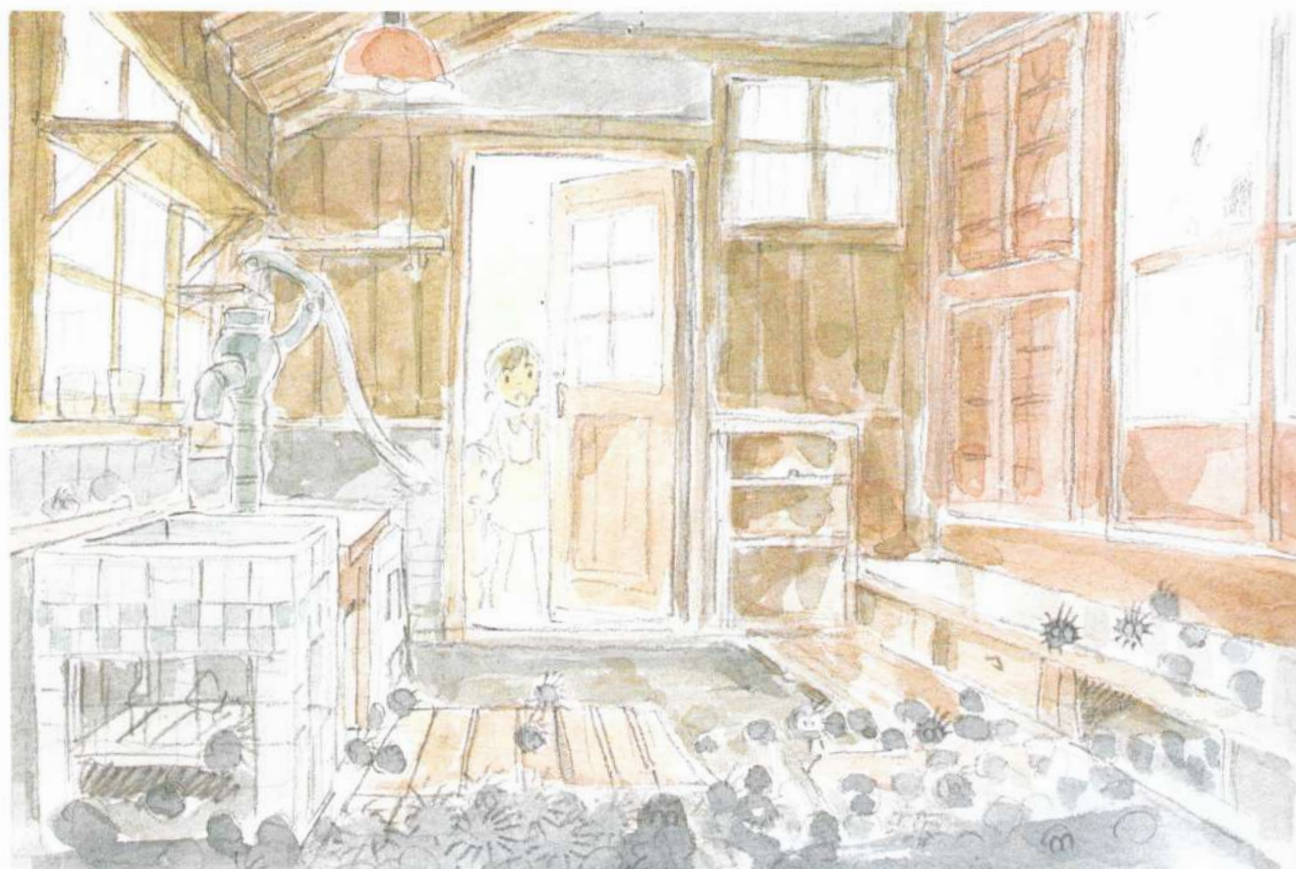
2



51



Pour raconter l'histoire, on dessine un story board qui décrit les actions en plusieurs dessins, un peu comme dans une bande dessinées :





Lilie Fréchuret - Hélio trope

Enfin, Totoro est bien un dessin animé à proprement parlé. Vous pourrez faire comprendre à vos élèves le principe de l'animation des dessins en utilisant l'outil du Flip book.

Pour cela, je vous renvoie aux ressources présentes dans le Digipad Cinéma 06- Ressources Générales dans les colonnes jeux optiques & cinéma d'animation.

Vous pouvez simplement leur montrer un Flip Book déjà réalisé et le décortiquer pour comprendre comment le dessin évolue ou bien leur en faire fabriquer un en déplaçant par exemple une gommette.

La bande son

Je vous propose encore une fois de poser une question toute simple pour prendre la mesure des représentations initiales des élèves sur ce sujet :

Quand nous sommes allés au cinéma, vos yeux ont vu les images. Qu'ont entendu vos oreilles ?

Cette question a pour but de faire prendre conscience aux enfants qu'ils ont entendu 3 types de son différents :

Les voix des
personnages qui
parlent.



Vous aurez peut-être déjà traité cette question dans le scénario pédagogique en amont. Sinon, cette courte vidéo permet de montrer des acteurs en train de doubler des voix d'un film d'animation.

On n'y voit pas la technique de la bande rythme qui défile. On pourra se demander collectivement comment les acteurs arrivent à mettre la voix exactement au bon moment.

Ce procédé est montré dans les vidéos ci-contre sur le bruitage.

Les bruitages



Cette vidéo permet de découvrir le métier de bruiteur et de le voir en action.

La musique



La musique « off »
(extradiégétique)

Il s'agit de toute la musique qu'on entend parfois et qui accompagnent les images. Les personnages ne l'entendent pas.



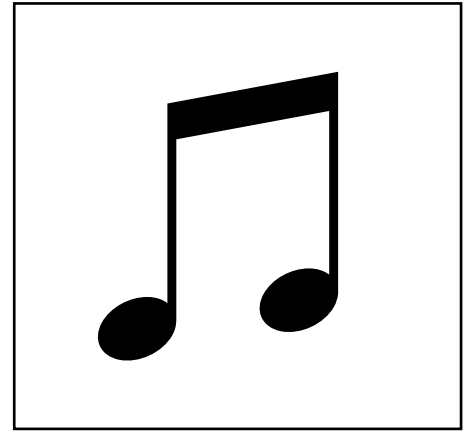
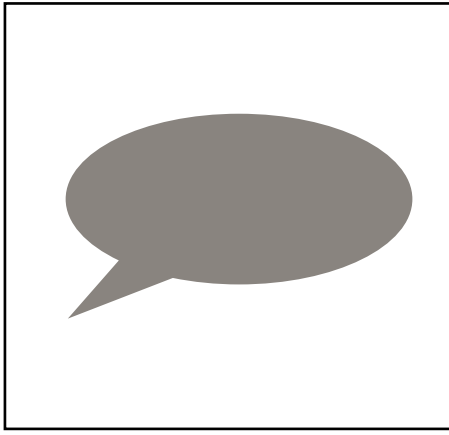
La musique « in »
(intradiegétique)

Il s'agit de la musique que fait un personnage à l'écran. Par exemple quand ils jouent de l'ocarina. Les personnages l'entendent.



La musique des génériques

Activité 1

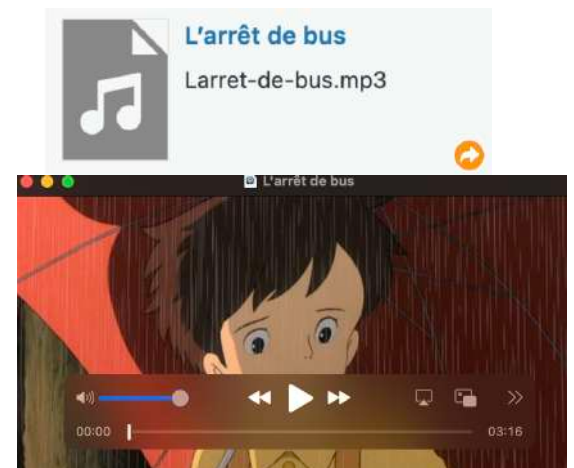


Ces trois flash cards correspondent aux trois types de son identifiés précédemment qu'on entend dans un film d'animation et donc dans Totoro.

Vous pourrez faire écouter un extrait du film. Les élèves peuvent être à trois, chacun étant responsable de ce concentrer sur un type de son. Chacun dans l'équipe doit montrer la flashcard qui correspond à ce qu'on entend et la laisser levée, tant qu'on l'entend, la baisser quand on ne l'entend plus.

Pour cet exercice, nous vous proposons de travailler sur la scène de l'autobus. Mais laissez les élèves retrouver le moment de l'histoire auquel correspond cet extrait de la bande son et raconter les images dont ils se souviennent.

Pour valider, vous pourrez revoir avec eux la scène complète :



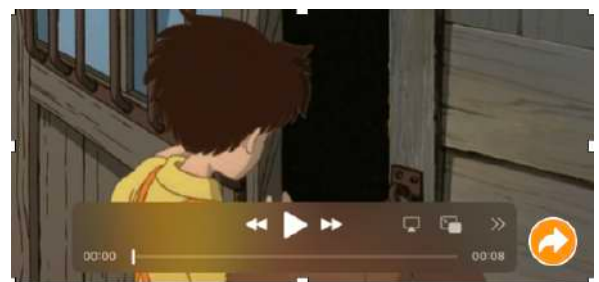
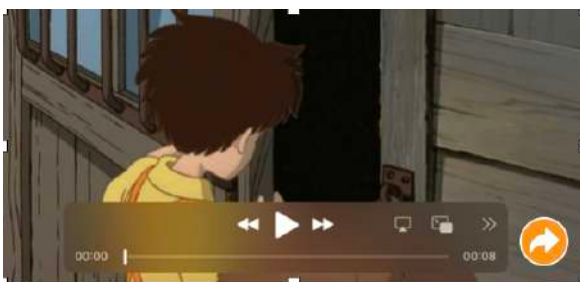
Activité 2

Montrer aux élèves la scène des noiraudes sans le son. Se souviennent-ils du bruit qu'elles faisaient ? Il s'agit ici de chercher à refaire le bruitage en direct de plusieurs façons. Demandez-leur comment ils pensent y parvenir (voix ou matériel)

À la suite du recueil de leurs idées et en fonction de leur réponse, vous pourrez mettre à disposition du matériel pour qu'ils testent et qu'ils cherchent comment on pourrait s'en servir pour... et si cela fonctionne ou pas !

Quelques idées de mise à disposition possible (non exhaustif) : océan dream, sac en plastique, sable et gravier dans une boîte, papier aluminium, scotch de peintre sur du carton...

Vous pourrez ensuite montrer la scène avec le son.



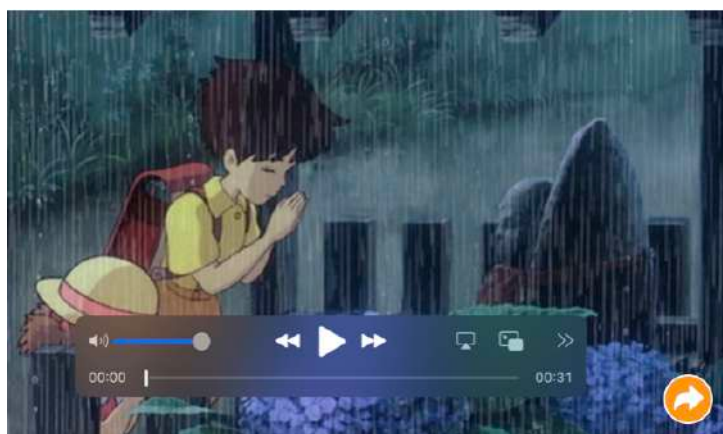
Activité 3

La nature est très présente dans le film, comme un personnage à part entière. Quels sont les bruits de la nature que le film nous fait entendre ?

Parmi eux, deux sont importants pour Miyazaki et se retrouvent très souvent dans ses films : le vent et la pluie. Il s'agit ici d'une simple activité d'écoute pour que les élèves se rendent compte du pouvoir évocateur du son.

2 questions : qu'entendons-nous ? Est-ce que vous vous souvenez ce qu'il se passe à ce moment là du film ?

Pour chaque phénomène météo, vous avez la bande-son à faire écouter puis la scène à montrer.



Activité 4

Chanter la chanson du générique !



Vous pouvez retrouver les paroles de la chanson et leur traduction [sur le digipad](#).

Envahir l'espace

Invitation possible : des kamis de la classe ne sortent habituellement que la nuit. Mais aujourd'hui; ils ont décidé d'envahir notre espace comme le font les noiraudes dans la maison de Satsuki et Mei.

À vous d'inventer sous quelle forme de petites bêtes ils apparaissent et à les installer dans la classe pour qu'on voit qu'ils sont en train de l'envahir.

Pour aller plus loin

- Vous pouvez regarder la conférence de Mathieu Macheret, critique de cinéma au journal Le monde » :
« Les enfants dans le cinéma de Miyazaki : entre deux âges », à retrouver sur [le digipad](#).
- Vous pouvez écouter le podcast de France Culture « Philosopher avec Miyasaki » . Épisode 5 : « Mon voisin Totoro, faut-il y croire pour le voir ? » , à retrouver sur [le digipad](#).
- Prendre connaissance du document produit par l'Académie de la Réunion qui vous apportera des éléments complémentaires à ce dossier :
 - ✓ Le compositeur de la musique Joe Hisaishi en concert.
 - ✓ Une vidéo qui explique en détails la genèse du film.
 - ✓ Un reportage sur Miyazaki
 - ✓ Une vidéo qui traite du rapport de Miyasaki avec la nature
 - ✓ Une capsule de Télérama en vidéo qui nous montre le studio Ghibli en 10 films.
 - ✓ Un article sur le studio Ghibli.

Ressources

En plus de celles déjà citées dans le documents :

- des éléments sur les objets transitionnels ont été empruntés au digipad Totoro de l'Académie de Lyon
- Des éléments dans le paragraphe sur l'environnement ont été empruntés à la fiche pédagogique produite par la Coordination Loire - 42 // Centre Culturel Cinématographique - Les 3C